

Zeitschrift:	Zeitschrift für schweizerische Kirchengeschichte = Revue d'histoire ecclésiastique suisse
Herausgeber:	Vereinigung für Schweizerische Kirchengeschichte
Band:	13 (1919)
Artikel:	Catalogue des prieurs ou recteurs et des religieux de la chartreuse Saint-Laurent d'Ittingen en Thurgovie
Autor:	Courtray, Albert
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-121792

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Catalogue

DES
prieurs ou recteurs et des religieux de la chartreuse
Saint-Laurent d'Ittingen en Thurgovie

Par DOM ALBERT COURTRAY

L'abbé Conrad Kuhn, curé-doyen de Frauenfeld, a donné la nomenclature des moines qui ont gouverné la chartreuse Saint-Laurent d'Ittingen, au tome II de sa *Thurgovia Sacra* (*Zweite Lieferung, Das Kartäuserkloster Ittingen*, p. 143-233, et surtout p. 234-239, Frauenfeld, 1879). Elle n'est pas entièrement exacte ; une révision en serait nécessaire, disions-nous en publiant, dans cette *Revue* (année 1913), le *Catalogue des Prieurs et Recteurs des chartreuses de La Valsainte et de La Part-Dieu*. Voici cette révision. Elle clôture la série des travaux de ce genre entrepris sur les chartreuses suisses.

Pour dresser sa liste, sur laquelle il établit en grande partie toute la trame de sa notice, M. Kuhn a utilisé comme sources : « *Catalogus omnium priorum Ittingensium* ; — Leu, *Lexikon* ; — *Chronicon Ittingense* ; — von Mülinen, *Helvetia sacra*, I, 229-230 ; --- Mittheil. von Pfr. Wüest in Warth », écrit-il à la page 235.

Nous nous servirons : — premièrement du *Catalogus omnium Venerabilium Patrum Priorum et Conventualium domus Sancti-Laurentii martyris in Ittingen, ab anno 1461, in quo Ittinga Patribus cartusianis est tradita usque ad annum 1780*, manuscrit de 32 pages in-quarto (que nous désignerons sous le simple mot de *Catalogus*), dans lequel, après 1780, on a ajouté quatre noms de religieux et plusieurs dates ; — secondement du *Nécrologe ou Calendarium Ordinis cartusiensis, continens festa et nomina defunctorum perpetuum habentium anniversarium, ex antiquo et obsoleto codice, qui post funestam hujus cartusiæ Ittingensis conflagrationem ac devastationem, anno 1524 conscribi cepit, desumptum et in usum ejusdem domus renovatum anno Domini 1611, de novo descriptum anno 1753*, manuscrit de 131 pages grand in-folio ; — troisièmement de l'*Exscriptum*

Cartusiae Sancti Laurentii in Ittingen, in Cantone Thurgauviæ, in Helvetia, signé Fr. Arsenius Biellmann, per misericordiam Dei cartusianus professus Partis-Dei, ac coadjutor, et ad tempus ob infirmam valetudinem in Ittingen, 1829, pages 19 à 26 d'un manuscrit in-folio, qui en contient 32 du même auteur, et intitulé Exscriptum Domorum Cartusianorum in Helvetia, jam jam, Pro Dolor ! extinctarum, quam adhuc existentium.

Ces trois manuscrits sont aux archives de la chartreuse de La Valsainte (canton de Fribourg). Lorsqu'ils concordent ou ne se complètent pas, le *Catalogus* seul est cité.

Nous ne connaissons pas la *Chronique d'Ittingen* dont parle l'abbé Kuhn. D'après ses extraits, elle est beaucoup plus détaillée qu'une autre qui existe à La Valsainte. Celle-ci, comme le manuscrit de Dom Bielmann, peut en être un résumé.

Mais nous utiliserons principalement les actes inédits des Chapitres généraux de l'Ordre des chartreux (Ch. g. par abréviation) et quelques autres documents moins considérables, quoique précieux, le tout extrait par Dom Palémon Bastin de ses collections à notre intention. Qu'il en soit chaleureusement remercié.

Ces documents nous aideront à rectifier ce que les ouvrages imprimés de Kuhn et d'Egbert-Frédéric de Mülinen contiennent d'erroné sur le premier siècle d'existence de la chartreuse (1461-1571). Leurs erreurs sont d'ailleurs fort compréhensibles. A l'époque troublée de la naissance du protestantisme, Ittingen et ses archives furent brûlés. Le monastère se releva lentement d'une telle catastrophe et souffrit beaucoup des difficultés qu'il rencontra dans les cinquante premières années de cette révolution religieuse. La communauté réduite à quelques membres végéta longtemps. Puis, ce qu'on appelle une *Chronique* n'a point été rédigée au jour le jour, pas plus que le *Catalogus*. La *Chronique* date du XVIII^e siècle et son moine rédacteur n'avait plus, dans les archives mêmes de la maison, les éléments nécessaires pour ne point se tromper.

Après 1571, nous n'aurons plus à rectifier. Nous nous contenterons de compléter certains renseignements, moins sur les actes que sur la vie des supérieurs, c'est-à-dire sur leurs changements de résidence et certaines dates. M. Kuhn a tiré de la *Chronique*, à peu près tout ce que l'on sait de leurs actions. Reprendre son thème, ou y ajouter dans le même sens serait dépasser les limites d'un Catalogue, et quasi refaire toute sa notice. Déjà, parmi les citations des Chapitres généraux, quelques-unes sortiraient du cadre que je me suis tracé, si dans mes inten-

tions n'entrait précisément celle de livrer aux historiens futurs ce que renferme cette source encore difficile à explorer pour ceux qui sont étrangers à l'Ordre des chartreux. On me pardonnera de ne pas discuter chacune des modifications apportées aux listes précédemment publiées, ni même de les signaler. Cela entraînerait trop loin. Il suffira de comparer ces listes avec la mienne, et mes références formeront les preuves.

Au catalogue des prieurs ou recteurs, nous joignons les mentions relatives à tous les religieux qui ont habité Ittingen, du moins à ceux que nous avons pu rencontrer. Elles sont presque uniquement tirées du *Catalogus* et des actes capitulaires. N'étant pas très nombreuses, elles allongeront médiocrement cette étude. Et pour les rendre moins sèches, au lieu d'en faire une nomenclature à part, nous les laissons dans l'ordre où nous les trouvons, tant dans le *Catalogus*, que dans les actes des Chapitres généraux, c'est-à-dire intercalées dans les priorats auxquels elles se rattachent. Ce procédé permet, de plus, de se faire une idée plus nette du personnel du monastère sous chaque prieur.

Ittingen était primitivement un monastère de chanoines augustins dirigé par un prévôt. Quand les chartreux l'acquirent en 1461, de grosses dettes pesaient sur lui, et il n'abritait plus qu'un seul religieux, le prévôt. Le contrat de cession ayant été incendié, nous en ignorons les clauses. Elles devaient consister en une pension à payer au membre unique de l'ancienne communauté, et à solder les créanciers. La difficulté de remplir ces conditions et le manque de ressources retardèrent l'installation de la chartreuse, qui fut très gênée à ses débuts, on le remarquera.

Ittingen était placé presque au carrefour de quatre provinces cartusiennes : 1^o de l'Allemagne supérieure (ou du sud, y compris l'Autriche), 2^o de l'Allemagne inférieure (ou du nord), 3^o du Rhin, et 4^o de la Grande-Chartreuse ou de Genève. Cette situation est la raison pour laquelle on verra le monastère, pour des motifs de commodité, incorporé d'abord à la première de ces provinces, passer ensuite momentanément aux autres, et finalement attribué à celle de l'Allemagne inférieure, jusqu'à la Révolution, qui les abolit toutes.

Anselme

recteur après le Ch. g. de 1465 jusqu'au Ch. g. de 1467.

Le premier supérieur de la chartreuse d'Ittingen, croyait-on jusqu'ici, fut Jean de Argentina, nommé en 1461, au plus tard

en 1462, et démissionnaire en 1479, il aurait gouverné au moins dix-sept ans. De plus, croyait-on, le monastère aurait été placé sous la dépendance des chartreuses de Buxheim¹ et de Güterstein², ou de leurs prieurs.

Or, le premier supérieur d'Ittingen ne fut pas Jean de Argentina, qui n'a pas été nommé en 1461 ou 1462, ne viendra qu'en second lieu, et n'a pas gouverné jusqu'en 1479. Le couvent n'a pas eu de supérieur spécial avant 1465 ; il n'a point été placé à proprement parler sous la dépendance des prieurs d'autres maisons, moins encore sous la dépendance de ces maisons. Mais deux prieurs des chartreuses les plus rapprochées furent chargés de transformer en chartreuse l'ancien couvent des augustins d'Ittingen, jusqu'au moment où un supérieur y fut installé, ce qui arriva seulement après le Chapitre général de 1465, dans la personne d'un religieux simplement connu par son prénom, Anselme. En voici les preuves.

Le couvent d'Ittingen, acquis par l'Ordre des chartreux en 1461, lui fut remis au mois de décembre, le lundi avant la saint Thomas, par le dernier prévôt des augustins de cette maison. En conséquence, les actes du Chapitre général cartusien de 1462 portent : « *In provincia Alemaniæ inferioris* : Novam plantationem Sancti-Laurentii in Ytingen pro Ordine nostro præconceptam, et per sedem apostolicam eidem traditam, committimus, plena auctoritate Capituli, prioribus Aulæ-Beatae-Mariæ in Buxheim et Bonilapidis, et cuilibet ipsorum in solidum, qui de personis idoneis inibi præficiendis et instituendis, si videbitur, habebunt providere. » Donc, à l'époque du Chapitre général de 1462, il n'y avait aucun chartreux à Ittingen. On confie aux prieurs de Buxheim et de Güterstein le soin de l'en pourvoir, si c'est possible, et de veiller sur elle, en attendant.

Les choses étaient au même point en 1463, faute d'entrain de la part des maisons de l'Ordre intéressées par les supérieurs à la question. Les actes du Chapitre général de cette année disent en effet : « *In pro-*

¹ Buxheim, ou Aula-Beatae-Mariæ, au diocèse d'Augsbourg, en Bavière, ancienne collégiale transformée en chartreuse par son prévôt, Henri d'Ellerbach, avec l'assentiment de l'évêque du lieu et du Chapitre de sa cathédrale, en 1402, fut supprimée en vertu d'un décret promulgué par le gouvernement bavarois en 1803.

² La chartreuse de Notre-Dame de Güterstein (ou de Bonilapidis en latin), près d'Urach, au diocèse de Constance, fondée en 1439, par Louis et Uldaric, comtes de Wurtemberg, fut détruite par les luthériens entre 1550 et 1560.

vicia Alemaniæ inferioris : ... Et monemus seriose omnes personas Ordinis supradictæ provinciæ quatenus obtemperent commissioni Visitatoribus provinciæ, ad partem factæ in favorem et promotionem novæ plantationis in Ytingen in terra Swetensium prope Constantiam, et hanc clausulam etiam scribi duximus in charta provinciæ Allemaniae superioris », où on l'y trouve en effet.

Cette province cartusienne de l'Allemagne supérieure ne répondit pas à l'appel comme il eût convenu. Elle s'attira du Chapitre général de 1464 l'observation suivante : « *In provincia Alemaniæ superioris* : ... Et quia nonnulli priores ejusdem provinciæ nondum solverunt portionem pecuniae mutuando pro erectione novæ plantationis in Yttinghen eis impositam, neque contributionem pro prioribus ad Capitulum ascendentibus, eapropter exhortamur omnes et singulos prædictos, ut de neglectis citius satisfaciant. » La province de l'Allemagne inférieure y avait mis probablement plus de zèle, car il n'y a rien cette fois à son adresse sur ce sujet. Mais, on le constate aussi par l'absence de la formule courante, « *Priori domus in Ittingen fit misericordia* » ou « *non fit misericordia* », qui revenait tous les ans à la rubrique de chaque maison, pour maintenir en charge ou déposer son prieur, il n'y avait pas encore de supérieur à la nouvelle chartreuse. Les travaux n'étaient, sans doute, pas assez avancés pour y constituer une communauté. On ne dut y songer qu'un an plus tard.

Alors le Chapitre général de 1465 prescrit ce qui suit : « *Priori domus in Snals¹ non fit misericordia. Et committimus eidem et priori domus Bonilapidis auctoritatem Capituli generalis super nova plantatione Ordinis nostri in Ytingen prope Constantiam. Et habeant eidem domui de Rectore et personis providere. — Priori domus Bonilapidis non fit misericordia. Et committimus eidem et priori domus Montis-Omnium-Angelorum in Snals et cuilibet eorum in solidum auctoritatem nostri Capituli generalis super nova plantatione Ordinis nostri in Ytingen prope Constantiam ; et habeant eidem domui de Rectore et personis providere. Et hortamur eumdem ut in laboribus dictæ domus habeat patientiam pro bono ejusdem domus sicut hucusque fideliter fecit.* »

¹ La chartreuse du Mont-de-Tous-les-Anges, à Snals ou Schnals, dans le Tyrol, au diocèse ancien de Coire, fut fondée en 1325 par Henri, comte de Tyrol et de Goritz, duc de Carinthie et seigneur de Carniole. Elle a été supprimée en 1782 par Joseph II, de Lorraine-Habsbourg, empereur d'Allemagne.

On peut le conjecturer par ce texte, ce fut le prieur de la chartreuse de Güterstein qui s'occupa le plus activement de la chartreuse d'Ittingen, jusqu'à l'institution d'un supérieur dans cette maison. Le prieur de Güterstein était Dom Albert Rott de Nyffen, profès de Buxheim, mort en charge le 12 décembre 1469. Auprès de lui, le prieur de Schnals remplaça le prieur de Buxheim empêché.

Les deux commissaires se concertèrent sur les moyens à prendre pour obtempérer aux ordres du Chapitre général, et ils crurent que la meilleure solution serait d'attribuer à l'un d'eux l'office de recteur d'Ittingen. Il fut dévolu au prieur de Schnals, qui quitta cette chartreuse afin de se consacrer entièrement à l'œuvre de l'aménagement d'Ittingen. Cela dut se passer peu après le Chapitre général de 1465, et certainement avant celui de 1466, où nous voyons Ittingen pourvu d'un recteur.

C'est par une chronique de la chartreuse de Gaming¹ que nous savons qui fut ce recteur et quel est son nom. On y lit : « *Cartusia Sancti Laurentii in Helvetia anno 1463 inchoata* (l'auteur donne cette date d'après la monition adressée par le Chapitre général de cette année à la province de l'Allemagne supérieure dont faisait partie Gaming), *Gemnicensem tanquam singularem benefactricem suam colit, quæ non tantum cum reliquis Alemaniæ cartusiis ad illius institutionem concurrit, verum etiam primum rectorem illi ac secundum priorem dedit, videlicet Anselmum et Bartholomæum, quibus, seculo XVI^o, Petrum Carbonarium addidit.* » (Joan.-Car. Newen, *Pandectæ seculares dum sacratissima familia cartusiana, quæ Gemnici floret in Austria inferiore, primum Antistitis jubilæum et quartum sæculum suum ad exemplum sacrorum veterum gemina felicitate celebraret, anno post sæculum XVII secundo atque trigesimo... Vindobonæ ex Augusta Typographia Cæsaria Vangeliana.*)

Cette indication nous étant fournie, il nous est facile de trouver quelques autres petits détails sur le premier recteur d'Ittingen. Il appartint d'abord à l'Ordre bénédictin où il s'appelait Conrad, puis revêtit l'habit des enfants de saint Bruno le 7 novembre 1443 et fut prieur de Schnals, suivant une liste publiée des religieux de Gaming : « *Anshelmus, qui prius Conradus vocabatur, prius fuit in Ordine Sancti Benedicti ; induitus 7 novembbris 1443 ; prior Snals.* » (*Archiv f. Oesterreichische*

¹ Le Trône de Notre-Dame de Gaming, ou Gemnitz, au diocèse de Passau, en Autriche, fondé en 1330 par Albert, duc de ce pays et de Styrie, fut supprimé en 1782, par Joseph II, empereur d'Allemagne.

Geschichte, Sechzigster Band, zweite Hälfte, Wien, 1880. *Zur Geschichte der Karthause Gaming* von Dr H. R. von Zeissberg, p. 587.) L'éditeur ajoute dans la note 3 : « Il était moine à l'abbaye de Tegernsee. » Dom Anselme, profès de Gaming, gouverna la chartreuse de Schnals dès 1461 jusqu'au moment où il résida en 1465 à Ittingen en qualité de recteur. Il y demeura seul, ou presque seul, durant une année.

Grâce surtout aux dons de certains bienfaiteurs, cette maison pouvait espérer loger désormais une petite communauté. Aussi le Chapitre général de 1466 décrète-t-il : « Pro certis magnis fautoribus et benefactoribus Ordinis, qui ad notabilem summam florenorum impendendam se obligaverunt et jam in parte tradiderunt pro nova plantatione domus Sancti-Laurentii in Ytinghen ; et pro certis aliis benefactoribus Ordinis, qui notabilem eleemosynam contribuere volunt pro erectione novæ domus, quantum ad structuras, extra civitatem Olmutz¹, fiat idem (c'est-à-dire : unum tricenarium de Spiritu-Sancto). » Puis : « In provincia Alemaniæ superioris : ...Rectori novæ plantationis Sancti-Laurentii in Ytingen non fit misericordia. Et committimus Visitatoribus provinciæ Alemaniæ superioris et prioribus in Seitz² et Nurembergæ³, ut provideant dictæ domui de personis mittendis, etiam alterandis, quando opus fuerit, et de structuris et locis coaptandis pro eisdem cum consilio expertorum, quibus rector in omnibus obediens teneatur. » Ensuite, après avoir ordonné aux prieurs de la province, de payer la taxe pour celui d'entre eux qui vient au Chapitre général, celui-ci continue : « Similiter solvant (dicti priores) taxam nondum solutam eis impositam auctoritate Capituli pro mutuo novæ plantationis supradictæ. »

De ces actes, il résulte qu'Ittingen est uni à la province de l'Alle-

¹ La chartreuse de la Sainte-Trinité d'Olmutz, dans ce diocèse en Moravie, débuta en 1437. C'était la continuation de la chartreuse de Notre-Dame de la Vallée-de-Josaphat (dont elle conserva longtemps le nom), fondée au même diocèse, à Dolein, en 1388, par la chartreuse de l'Annonciation de Notre-Dame de Litomysl, en Bohême, et grâce au puissant secours de Josse de Luxembourg, marquis de Moravie. La maison de Dolein, ayant été ruinée par les Hussites en 1421, ses moines se retirèrent à Olmutz, d'où Joseph II, empereur d'Allemagne et roi de Bohême, les expulsa en 1782.

² Le Val-Saint-Jean-Baptiste de Seitz, au diocèse d'Aquilée, fondé en 1160, dans ses États, par Ottokar, dernier marquis de Styrie, supprimé par Joseph II en 1782.

³ La Celle-de-Notre-Dame, à Nuremberg, en Bavière, au diocèse de Bamberg, chartreuse fondée en 1380 par Marquard Mœndel, habitant de la ville, et supprimée par les luthériens en 1526.

magne supérieure et que s'il n'a point été plus tôt habité, le manque de ressources en est la cause.

Au Chapitre général de 1467 son recteur fut absous : « Rectori domus Sancti-Laurentii in Ytinghen fit misericordia ». Il retourna à Schnals (on ignore si c'est en quittant la Suisse) ; il y renouvela sa profession des vœux cartusiens, et lorsqu'il mourut, il y était vicaire. Il est « mort le 20 juin 1488 (cod. 86) », d'après la note 3 de l'éditeur de la liste des religieux de Gaming citée plus haut. Les actes du Chapitre général de 1489 portent, en effet : « Obiit D. Anselmus monachus professus et vicarius domus in Snals. »

Sous ce recteur mourut à Ittingen Dom Cyriaque, le 16 mars 1467 (*Catalogus*). « Obiit D. Cyriacus monachus professus domus Throni Sanctæ-Trinitatis in Pletriach¹, hospes in domo Ittingen. » (Ch. g. de 1467.)

Jean de Argentina (= de Strasbourg ?)
recteur, du Ch. g. de 1467 au Ch. g. de 1471 ;
prieur, du Ch. g. de 1471 au Ch. g. de 1477.

Le Chapitre général de 1467 nomma lui-même le successeur de Dom Anselme, en ces termes : « ...Et præficiimus in rectorem dictæ domus D. Johannem a prioratu Vallis-Josaphat absolutum propter perfectum bonum dictæ domus de Ytinghen. Et quia intelleximus, quod quidam priores provinciæ Alemaniæ superioris nondum solverunt taxam pro contributione novæ plantationis in Ytingen, ad quam ex commissione Capituli generalis anni 1463 fuerunt per Visitatores taxati ; propter quod certæ domus, quæ pro omnibus aliis jam solverunt dictæ domui in Ytinghen totalem summam, remanent gravatæ, ideo ordinamus, quod hinc ad futurum Capitulum generale solvant, ne ad id faciendum Capitulum generale gravioribus pœnis habeat eos compellere. »

Le Chapitre général de 1468 porte : « In provincia Alemaniæ superioris : ...Rectori domus Sancti-Laurentii in Ytinghen prope Constantiam non fit misericordia. Et Frater Ambrosius, redditus, stabiliat se et maneat in eodem loco, aut mittatur per Visitatores suos ad aliquam domum suæ provinciæ. Et D. Benedictus hospes in domo Pletriach

¹ Le Trône-de-la-Trinité de Pleterje (nom slovène, Pletriacum en latin, Pletriach, Pletterjach, en allemand), en Carniole, au diocèse ancien d'Aquilée, actuellement de Laybach, chartreuse fondée en 1403 par Hermann II, comte de Cilly et de Zagor, abandonnée en 1590 aux jésuites, après avoir été saccagée par les Turcs ; reprise en 1898 et reconstruite.

veniat ad domum Ytingen ad hospitandum ad Ordinis voluntatem. Quia alias commissio data fuit certis prioribus Austriæ et priori Nurembergæ providendi novæ plantationi de Ytinghen, tam de erectione structurarum quam de directione personarum, quæ hucusque minus, quam decuit, per eos impleta est in scandalum non modicum Ordinis et offensionem illorum, qui largas contribuerunt eleemosinas ; propterea seriosius exhortamur priores præfatos, ut dictam commissionem impleant cum effectu. Et committimus Visitatoribus provinciæ et priori Nurembergæ dispositionem illius domus, ut omnia exequantur cum diligentia. — Priori domus Horti-Beatæ-Mariæ prope Pragam¹ fit misericordia, et vadat ad domum in Ytingen ibique exerceat officium procuratoris ad Ordinis voluntatem. — In domo Bonilapidis : ...Et Frater Johannes, redditus laicus ejusdem domus Bonilapidis, vadat ad hospitandum in nova plantatione in Ytinghen ad Ordinis voluntatem. »

Le prieur de la chartreuse de Prague, déposé et envoyé à Ittingen comme procureur, était Dom Henri de Eckenfeld. Il ne put se rendre à Ittingen, selon la liste déjà citée des religieux de la chartreuse de Gaming qui dit de lui : « Haynricus de Eckenveld, magister Viennensis, indutus 13 novembris 1442, prior in Olmutz, Prage, Seycz ; hic procurator et electus ad Yttingen non potuit ire. »

Tout ce que relate jusqu'ici le Chapitre général au sujet de la chartreuse d'Ittingen nous montre combien son aménagement fut lent et pénible. Les autres maisons de l'Ordre, en Autriche, sollicitées pécuniairement de divers côtés soit au nord par les chartreuses qu'avaient dévastées les Hussites, soit au sud par les chartreuses qu'avaient ruinées les Turcs, ne parvenaient pas à suffire à tous les besoins.

Le Chapitre de 1469 devra revenir, une fois encore, sur le secours à apporter au nouveau monastère ; puis Ittingen pourra voler de ses propres ailes. « Rectori domus Sancti-Laurentii in Ytingen prope Constantiam non fit misericordia. Et monemus priores provinciæ Alemaniæ superioris in visceribus Iesu-Christi, quatenus ad vitandam notam Ordinis et displicantiam in populo velint subvenire illi domui in piis eleemosinis, ad solvendum pensionem præpositi illius monasterii. Et monemus rectorem dictæ domus, quod non teneat in dicta domo personas ultra quam facultates dictæ domus possunt sustentare. »

¹ Le Jardin-de-Notre-Dame, *Mariengarten*, au diocèse de Prague et près de cette ville, en Bohême. Chartreuse fondée en 1342 par le souverain de ce royaume, Jean l'aveugle, de Luxembourg ; dévastée par les Hussites vers 1421, elle fut abandonnée en 1468.

Le Chapitre général de 1470 n'a que ces mots relatifs à Ittingen : « Rectori novae plantationis domus Sancti-Laurentii in Ytingen non fit misericordia. »

Les affaires s'arrangeaient donc, à tel point que l'année suivante on put incorporer à l'Ordre le nouveau monastère, et en donner connaissance à toutes les chartreuses, ce qui n'avait pas encore été fait parce que son avenir n'était point assuré. On s'était contenté de prévenir de la fondation d'Ittingen, en 1462, la province de l'Allemagne inférieure, et en 1463 la province de l'Allemagne supérieure à laquelle on l'unit en 1466, à cause des secours en personnel et en argent qu'elles étaient appelées à lui fournir. A l'occasion de cette incorporation définitive, le supérieur de la maison, qui n'était que recteur, fut promu à la dignité de prieur. Cette élévation prouvait la confiance qu'on avait désormais dans la réussite de la fondation.

Le Chapitre général de 1471 s'exprime ainsi : « Novam plantationem Sancti-Laurentii in Ittingen Ordini nostro incorporamus in nomine Patris, et Filii, et Spiritus-Sancti, Amen : quam plantationem domum Sancti-Laurentii in Ittingen nominamus et per totum Ordinem nostrum nominari volumus. — Domui Sancti-Laurentii in Ytingen anno præsenti Ordini nostro incorporatæ præficiimus in priorem D. Johannem ibidem rectorem. Et committimus priori in Maurbach¹, ut dictæ domui assignet terminos monachorum et possessionum competentes secundum Ordinis honestatem et domus necessitatem ac loci convenientiam. »

Dans la partie nécrologique venait une notification douloureuse, mais aussi accompagnée de reconnaissance : « Obiit honorabilis vir dominus Henricus Meysner, civis Nurembergensis, qui de bonis suis magnam dedit substantiam pro erectione domus in Ittingen, habens plenum cum psalteriis monachatum per totum Ordinem. Obiit 23 januarii. »

Les actes du Chapitre général de 1472 n'ont que la formule : « Priori domus Sancti-Laurentii in Ytingen non fit misericordia. »

A cette même formule, les actes du Chapitre de 1473 ajoutent : « Et licentiam quam petit committimus Visitatoribus. — Priori domus Snals non fit misericordia. Et committimus prioribus Sancti-Laurentii in Ytingen et Vallis-Sancti-Michaelis in Leweld², ut indilate eamdem

¹ Le Val-de-tous-les-Saints de Mauerbach, au diocèse de Passau jusqu'en 1729, puis de Vienne, en Autriche, chartreuse fondée en 1313 par Frédéric-le-Beau, duc d'Autriche, et ses frères, Léopold, Albert, Henri et Othon, fut supprimée par leur descendant l'empereur Joseph II, en 1782.

² Saint-Michel du Val-du-Paradis, à Löwöld, au diocèse d'Esztergom, comitat de Veszprém, en Hongrie, chartreuse fondée vers 1364 par Louis de France-Anjou, dit le grand, roi de Hongrie. Elle fut détruite par les Turcs en 1551.

domum visitent et sibi (priori) eamdem (misericordiam) faciant, si videbitur expedire. »

Les actes du Chapitre de 1474 portent simplement comme ceux de 1472 : « Priori domus Sancti-Laurentii in Yttingen noi fit misericordia. »

Les actes du Chapitre de 1475 ont la même formule, puis : « Et de D. Stephano, monacho, hospitante in Yttingen, qui petit collocari sub forma hospitis in domo Snals, committitur priori in Snals non (*pour* num *ou* ut ?) eum colligat. Et injungimus priori dictæ domus (Sancti-Laurentii), ut se componat cum priore Bonilapidis ei satisfaciendo. Et injungimus Visitatoribus provinciæ, ut quam citius commode poterint, dictam domum visitent in forma Ordinis cum plena potestate Capituli generalis. »

Cet ordre n'ayant pas été exécuté, le Chapitre général de 1476 y revient : « Priori domus Sancti-Laurentii in Ittingen non fit misericordia. Et quia præcedenti anno in charta ordinatum fuit, quod dicta domus debebat visitari, volumus certis de causis, quam citius quo poterit, visitetur. Et de monachatibus petitis, Capitulum vult amplius informari. » Il s'agit sans doute de demandes de prières pour les bienfaiteurs.

L'année suivante le prieur sollicita et obtint sa déposition, ainsi libellée dans les actes du Chapitre de 1477 : « Priori Sancti-Laurentii in Yttingen ad sui magnam instantiam et propter crebrissimas infirmitates fit misericordia. »

Il se retira dans sa maison de profession, la Sainte-Trinité, près de Brünn¹, où il exerça les fonctions de vicaire, et mourut le 21 décembre 1480 ; nous le tenons des sources suivantes.

Dans sa collection des actes des Chapitres généraux, un ancien chartreux, Dom Joseph Capus, écrit d'après les dispositions du Chapitre de 1479 relatives à la province de l'Allemagne supérieure : « D. Joannes, vicarius Brunæ, videtur fuisse prior in Ittingen. »

Un catalogue manuscrit des prieurs d'Olmutz contient cet article : « D. Joannes de Argentina, professus cartusiæ Sanctissimæ-Trinitatis prope Brunam, præfuit domui nostræ Olomucensi annis quidem tantum duobus, in quibus tamen multa tempora laudabiliter explevit. Nam præter alia, quæ brevitatis causa prætermittimus, renovavit anno 1465,

¹ La Sainte-Trinité de Kœnigsfeld, de Brünn, dans ce diocèse érigé en 1777, et auparavant dans le diocèse d'Olmutz, en Moravie, chartreuse fondée en 1373 par Jean-Henri de Luxembourg, marquis de Moravie, et par Elisabeth, son épouse. Dévastée par les Hussites, puis rétablie, elle fut supprimée par Joseph II, empereur d'Allemagne, en 1782.

sub D. Paulo, cartusiæ Brunensis priore, associationem cum dilectis fratribus Brunensibus dudum ante factam anno 1415... Cæterum, dum plura sperarentur ab eo Olomucii præstanda utilia, ex Ordinis voluntate a prioratu Vallis-Josaphat misericordiam obtinuit anno 1467, et ad domum Sancti-Laurentii in Ittingen ob ejusdem domus incrementum est translatus ; cui etiam utilissimo gubernio præfuit, annis 4 qua rector, et aliis sex annis qua primus prior, sub quo eadem domus sacro Ordini plane fuit incorporata. Anno tandem 1477 ad suam magnam instantiam et propter crebras infirmitates a prioratu absolvitur, et contentus viciariatu Brunensi in eodem labores et infirmitates, cum æterna quiete et felicite feliciter commutans pie in Domino obdormivit Brunæ in cartusia, anno 1480, die 21 decembris. »

Ces documents concordent avec tous les actes des Chapitres généraux précédents et ceux de 1481, qui portent : « Obiit D. Joannes de Argentina, professus domus Sanctissimæ-Trinitatis prope Brunam, qui fuit prior domorum Vallis-Josaphat (et Throni, dit par erreur Dom Joseph Capus) et Sancti-Laurentii in Ittingen, et in ipsis domibus et in domo Portæ-Montis¹ habet plenum monachatum. »

Tout ce que nous venons de rapporter renferme plus d'exactitude que les ouvrages manuscrits ou imprimés, qui font démissionner Jean de Argentina en 1479, après dix-sept ans de supériorité au lieu de dix, et le font mourir à Ittingen le 26 janvier 1481.

**Barthélémy Hölderle
prieur de 1477 (après le Ch. g.) jusqu'en 1482 (après le Ch. g.).**

Le Chapitre général de 1477, qui déposa Jean de Argentina ne désigna pas son successeur. « Et electionem novi prioris, prescrit-il, committimus conventui, quam si canonica fuerit, Visitatores provinciæ auctoritate Capituli nostri generalis confirment. — Priori domus Brunæ non fit misericordia. Et de personis, quæ petit sibi remitti a domo Sancti-Laurentii in Yttingen, quæ modo ibi professæ sunt, committitur Visitatori provinciæ. »

La chronique de la chartreuse de Gaming, on s'en souvient, revendique l'honneur d'avoir fourni deux de ses profès à Ittingen : le premier recteur, Dom Anselme, et le second prieur, Dom Barthélémy. Le cata-

¹ Sainte-Paule de Thorberg, à Krauchtal près de Berne, au diocèse ancien de Lausanne, chartreuse fondée par le chevalier Pierre de Thorberg (Thor = porte, berg = mont), en son château de ce nom, fut supprimée par les Bernois protestants en 1528.

logue imprimé des religieux de Gaming (*op. cit.*) nous en apprend davantage sur le compte de ce dernier. « Bartholomæus, qui antea vocabatur Johannes Holderle, de Monaco, waccalareus Wiennensis, hic vicarius, postea prior in Aspach¹, deinde in Yttingen, indutus 1452, die 17 junii. » En note l'éditeur écrit (en allemand) : « Dom Barthélemy Hölderle, de Munich, bachelier de Vienne, vicaire à Gaming en 1458, fut nommé prieur d'Aspach en remplacement de Dom Sigismond... (cod. 86). »

Un catalogue manuscrit des prieurs d'Aggsbach complète nos renseignements par ces mots : « D. Bartholomæus Hölderl fit prior in Agsbach anno 1458 in decembre ; et dum annis fere 15 præfuit, ad suam instantiam in charta anni 1473 absolvitur. Idem tamen fit anno 1477 prior in Yttingen usque ad annum 1482 annis quinque. »

Le Chapitre général de 1473 dit bien, en effet : « Priori domus Portæ-Beatæ-Mariæ in Aspach fit misericordia. » Nous ignorons ce qu'était Dom Barthélemy, quand il fut appelé à gouverner notre chartreuse de Thurgovie, quelque temps après le Chapitre général de 1477.

En 1478, les actes du Chapitre portent : « Priori domus Sancti-Laurentii in Yttingen non fit misericordia. Et de factis et gestis per D. Johannem absolutum priorem ibidem, priores in Herbipoli² et in Aspach (D. Bernardus et D. Wolfgangus), vice et auctoritate Capituli generalis se informant, et de singulis per eumdem absolutum receptis et expositis rationem accipiant, ac in omnibus justitiam faciant secundum Ordinis instituta ; committentesque eisdem ut etiam de loco eidem deposito disponant. Et Fratrem Othmarum procuratorem ibidem absolvimus ab officio procuratoris, et transeat ad domum Montis-Angelorum-omnium in Snals, ad hospitandum ibidem ad Ordinis voluntatem. — In domo Snals : ...Et Frater Benedictus (peut-être un Père) transeat ad domum Sancti-Laurentii in Yttingen. »

Les dispositions du Chapitre général de 1479 manquent. Celles de 1480 disent simplement : « Priori domus Sancti-Laurentii in Ittingen non fit misericordia. » Formule qui se retrouve dans les actes de 1481 avec cette addition : « Et injungimus prioribus domorum in Axpach

¹ L'Assomption de Notre-Dame, ou la Porte-de-Notre-Dame d'Aggsbach (autrefois Aspach, Axpach, Agspach), au diocèse de Vienne, en Autriche, chartreuse fondée par Hayderic, baron de Meyssaw, et par Anne son épouse ; supprimée en 1782 par Joseph II, empereur d'Allemagne.

² Le Jardin-des-Saints-Anges, *Engelgarten*, chartreuse dans la banlieue de Wurtzbourg, et au diocèse de ce nom, en Bavière ; fondée en 1348 spécialement par Eberhard de Hirschhorn, chanoine archidiacre de la cathédrale ; supprimée en 1803, à la suite de la diète de Ratisbonne, tenue à la fin de 1802.

et Bonilapidis, ut in descensu a Capitulo ipsam domum visitent ; et hortamur priores Ordinis in Domino ut patientiam habeant super debitibus eis a dicta domo. »

Jusqu'ici la chartreuse d'Ittingen avait appartenu à la province cartusienne de l'Allemagne supérieure. Le Chapitre général de 1482 l'en détache pour l'unir à la province cartusienne du Rhin. « Priori domus Sancti-Laurentii in Ittingen non fit misericordia, écrit-il. Ex certis et rationabilibus causis certaque scientia transferimus eamdem domum ad provinciam Rheni. Et quia prior et conventus petunt visitationem, committimus prioribus Moguntiae¹ et Basileæ² visitationem sine mora ibidem faciendam cum plena auctoritate Capituli generalis ; et ibidem Visitatores ordinabunt de debitibus domibus Austriæ solvendis. »

Barthélemy Hölderle fut sans doute déposé dans cette visite et renvoyé à Gaming, sa maison de profession, pour avoir commis quelque action répréhensible, car le Chapitre général de 1483 le punit en ces termes : « Priori domus in Gemnico non fit misericordia. Et approbamus acta Visitatorum anno præterito deputatorum a Capitulo generali ad visitandam domum in Ittingen circa Fratrem Bartholomæum, dictæ domus Throni-Beatæ-Mariæ professum ; et insuper ipse D. Bartholomæus sit novitus per duos menses, et non ponatur amplius in aliquo officio seu obedientia Ordinis sine licentia Reverendi Patris (prioris Majoris Cartusiæ) aut Capituli generalis. » C'est évidemment du prieur d'Ittingen qu'il est question. La défense de lui confier une charge, ou obédience, fut ensuite levée : il mourut procureur de sa maison de profession, le 5 ou le 6 décembre 1488. Dans le nécrologue de Gaming il est marqué au 5 décembre sous cette mention : « Bartholomæus Hölderl, procurator, priùs prior in Aspach. » L'éditeur de la liste des religieux de Gaming termine la note citée plus haut par ces mots : « et mourut le 6 décembre 1488 (cod. 86). » Le catalogue des prieurs d'Aggsbach porte aussi : « Obiit vero anno 1488, die 6 decembris procurator in Gemnico. » C'est la date donnée par le *Catalogus*, et le Chapitre général de 1489, qui annonce son décès de cette façon : « Obiit D. Bartholomæus, monachus, professus et procurator domus Throni-Beatæ-

¹ Le Mont-Saint-Michel, près de Mayence, chartreuse fondée en 1308 par Pierre, dit d'Aichspalt ou Aspelt, archevêque du lieu, et supprimée à la demande de l'un de ses successeurs, pour doter son université, par une bulle de Pie VI, en 1781.

² Le Val-Sainte-Marguerite, de Bâle, dans cette ville et principauté épiscopale, chartreuse fondée en 1401 par le patricien Jacques Zybel. Le gouvernement protestant de la cité ayant défendu d'y recevoir des novices, le dernier religieux mourut en 1564, et le couvent confisqué sert maintenant d'orphelinat.

Mariæ in Gemnico, qui alias fuit prior domorum Portæ-Beatæ-Mariæ et Sancti-Laurentii in Ittingen, et obiit 6^a decembris. »

Sous ce prieur mourut en 1478 le frère de Henri Meysner, ainsi dénoncé dans les actes du Chapitre général de 1479 : « Obiit honorabilis vir D. Petrus Meysner, secundus fundator domus Sancti-Laurentii in Ittingen et magnus benefactor plurium domorum Alemaniæ superioris, habens plenum monachatum per totum Ordinem. Obiit 6 junii. »

Louis Moser
prieur de 1482 (après le Ch. g.) à 1485 (après le Ch. g.).

Barthélemy Hölderle ayant été déposé par les Visiteurs après le Chapitre général de 1482, le thurgovien Louis Moser, de Weinfelden, maître ès-arts, profès de la chartreuse de Bâle, fut élu prieur d'Ittingen. Le Chapitre général de 1483 confirma son élection, et remit notre monastère dans la province cartusienne de l'Allemagne supérieure, comme elle s'y trouvait un an auparavant. « Priori domus in Ittingen non fit misericordia, dit-il. Et eamdem domum volumus de cætero esse de provincia Alemaniæ superioris, ut fuit prius. » Ce changement, écrit un annaliste de l'Ordre, au XVIII^{me} siècle, Dom Schwengel, se fit « propter multas causas, quas Capitulum generale anno præterito ignoravit ».

Il y avait cependant des raisons de ne pas laisser cette maison dans la province cartusienne de l'Allemagne supérieure, car le Chapitre général de 1484 la réunit à la province de Genève, soit de la Grande-Chartreuse. Il décrète : « Priori domus in Ittingen non fit misericordia. Et committimus priori domus Bonilapidis, ut statim post Capitulum ipsam domum visitet, assumpto pro socio priore Friburgi¹, cum plena auctoritate Capituli generalis, et de singulis cum diligentia informati statum, quem invenerint, incontinenti ad Cartusiam (la Grande-Chartreuse) transmittant ; ad quam etiam Cartusiam ipsam domum in Ittingen, certis respectibus et rationabilibus causis nos moventibus, transferimus. »

Durant quelques années, la chartreuse d'Ittingen sera inscrite

¹ Le Mont-Saint-Jean-Baptiste, *Johannisberg*, au diocèse ancien de Constance près de Fribourg-en-Brisgau, ville aujourd'hui siège d'un archevêché, chartreuse fondée en 1345 par le noble chevalier Jean Sneulin (*alias* Gresser), premier dignitaire de la cité ; supprimée par décret de Joseph II, empereur d'Allemagne, le 5 février 1782.

dans les actes des Chapitres généraux « In provincia Gebennense ». C'est là qu'on l'y trouve dès 1485 avec cette mention : « Priori domus Sancti-Laurentii in Ittingen non fit misericordia. Et in descensu Capituli, priores Horti-Christi¹ et Nurembergæ se informent de statu domus, tam in capite quam in membris, ut paci et quieti domus provideant cum plena auctoritate Capituli generalis ; et de concordia inita cum Constantiensibus confirment vel infirment, secundum quod viderint expedire, auctoritate nostri Capituli generalis. »

La chartreuse avait de la peine à marcher d'une façon normale ; il est permis de le conjecturer d'après la fréquence des Visites canoniques qui y sont ordonnées, plus souvent que tous les deux ans comme c'était la règle. Et dans cette dernière visite, Louis Moser fut déposé ; on le constate par la manière dont le Chapitre général s'exprime au sujet de son successeur. Or, elle eut lieu plutôt en 1485 qu'en 1486, année où les auteurs des Catalogues des Prieurs d'Ittingen croient que Louis Moser démissionna. Les prieurs chargés de la faire sont les Visiteurs de la province de l'Allemagne inférieure, qui, comme tels, assistaient au Chapitre, vu qu'il est dit : « et in descensu Capituli... se informent.. » S'ils n'y avaient pas été présents, on aurait écrit : « quam citius poterunt... se informent... »

Le prieur absous retourna dans sa maison de profession et y mourut le 16 juillet 1510. « Obiit D. Ludovicus Moser, professus domus Basileæ, qui alias fuit prior domus in Ittingen, habens per totum Ordinem missam de Beata Maria et anniversarium perpetuum sub 16^a julii. » (Ch. g. de 1511.) Le nécrologe de la chartreuse de Bâle a inscrit au même jour du 16 juillet : « D. Ludovicus Moser, monachus, professus hujus domus, et quondam prior domus Sancti-Laurentii in Ytingen. »

Sous son priorat nous relevons dans les actes des Chapitres généraux les décès suivants :

Fr. Ambrosius, clericus redditus, procurator domus Sancti-Laurentii in Ittingen (Ch. g. de 1483). Le *Nécrologe* et le *Catalogus* (qui l'appelle Ambrosius Clerion, corruption sans doute de clericus) le marquent au 18 septembre et, probablement par erreur, en 1484.

D. Ottmarus Binde Linden, monachus, professus primo domus in Maurbach, ultimo domus in Ittingen (Ch. g. de 1483).

¹ Le Jardin-du-Christ, *Christgarten*, près de Nordlingen, en Souabe, au diocèse d'Augsbourg, chartreuse fondée en 1384 dans ses domaines, par Louis, comte d'Œttingen, ruinée par les protestants en 1634, remise à la famille fondatrice par le traité de Westphalie signé en 1648.

D. Gregorius, monachus, professus domus in Seitz, hospes in domo in Ittingen, qui alias fuit prior in domo Pletriach. (Serait-ce le D. Georgius du *Catalogus*, professus in Seiz, hospes hujus domus, mortuus 26 maii 1484 ? Le *Nécrologe* dit la même chose et ajoute : qui fuit alias prior in Pletriach.)

Fr. Melchior, Fr. Conradus, Fr. Magnus, conversi domus Sancti-Laurentii in Ittingen.

Magister Thomas Mestel, medicus et artium doctor, civis Constantiensis, magnus benefactor domus in Ittingen (Ch. g. de 1484).

Fr. Johannes, conversus domus Sancti-Laurentii in Ittingen.

Domina Adelheidis Brandenburgerin, magna benefactrix domus in Ittingen, habens anniversarium perpetuum per totum Ordinem sub 28 septembris (Ch. g. de 1485).

Henri Gans

prieur de 1485 (après le Ch. g.) jusqu'au Ch. g. de 1496.

Henri Gans, de Winterthur, profès de la chartreuse de Bâle, puis de la chartreuse de Fribourg, avait été prieur de cette dernière entre 1467 et 1482, et habitait cette maison, lorsqu'il fut appelé à diriger la communauté d'Ittingen, après le Chapitre général de 1485. Celui de 1486 le maintint en charge. « Priori domus Sancti-Laurentii in Ittingen non fit misericordia, dit-il, et de novo præficiimus eum in priorem dictæ domus. » Cette formule « et de novo præficiimus eum » signifie que c'est la première fois que le Chapitre eut à s'occuper de ce prieur d'Ittingen, et elle sert à confirmer son élection faite dans le courant de l'année.

Les dispositions des Chapitres concernant Ittingen de 1487 à 1490 ne nous sont pas parvenues. Celles de 1491 contiennent : « Priori domus Sancti-Laurentii in Ittingen non fit misericordia. Et ipsam domum, certis et bonis respectibus, adjungimus provinciæ Alemaniæ inferioris. »

Nous ignorons les dispositions des Chapitres généraux sur Ittingen de 1492 et 1493. En 1494, elles nous apprennent ceci : « Priori domus in Ittingen non fit misericordia. Et committimus prioribus Sancti-Michaelis in Leweld et Erfordia¹, quod in descensu Capituli habeant ipsam domum cum plena auctoritate Capituli generalis visitare, quorum etiam conscientias oneramus, ut faciant justitiam, et, assumptis expertis

¹ Le Mont-Saint-Sauveur, d'Erfurt, en Thuringe, au diocèse ancien de Mayence, chartreuse fondée en 1372 par Jean Orthon, de Aldendorf dans la Hesse, prévôt de Dorla et proviseur de son archevêque ; supprimée en 1803 par le roi de Prusse.

artificibus, de structuris erigendis determinationem faciant, et causam inter domum ipsam et domum in Pletriach determinare habeant. »

En 1495 : « Priori domus in Ittingen non fit misericordia. Et ea, quæ scribunt certi monachi contra priorem, committimus Visitatori in descensu Capituli, cum socio, quem duxerit eligendum. »

Et en 1496 : « Priori domus in Ittingen ad suam magnam instantiam et propter senium fit misericordia, et electio remittitur conventui. »

Malgré le désir de certains religieux, Henri Gans ne fut pas absous par les Pères Visiteurs en 1495. Mais comprenant qu'il n'avait pas tous les cœurs pour lui, et donnant un grand exemple d'abnégation, au Chapitre général suivant il demanda sa déposition avec instance, alléguant surtout pour motif sa vieillesse. C'était un prétexte, car l'année suivante, 1497, après le Chapitre général, il fut encore capable de prendre en mains le gouvernement de la chartreuse de Buxheim, qu'il régit jusqu'en 1499, et mourut deux ans après.

Le Livre des Bienfaiteurs de la chartreuse de Fribourg a cette mention à son sujet : « Anno Domini 1501, die 3 novembris, obiit Venerabilis Pater Heinricus Gans, de Wintertur, professus primo domus Basileæ, ultimo domus nostræ, qui fuit prior domorum nostrarum Itigensis et Buxiæ, a quo domus habuit 40 florenos renensium jure hereditario. »

Nous trouvons dans le nécrologe de la chartreuse de Bâle, qui est double (ce qui est entre parenthèse est de la seconde partie) : « 3 novembris, obiit D. Heinricus de Wintterthur (Henricus Ganss), monachus, professus domus nostræ Friburgi (monachus, professus hujus domus, quondam domorum Fryburgi et Yttingen prior). »

De son côté, le Chapitre général de 1502 porte : « Obiit D. Heinricus, monachus, professus domus Friburgi, alias prior domorum Beatæ-Mariæ in Buxheim et Sancti-Laurentii in Ittingen. »

Il est curieux de constater qu'aucun de ces trois articles nécologiques ne rappelle le priorat au Mont-Saint-Jean-Baptiste de Fribourg, dûment avéré par ailleurs.

Sous ce prieur, les actes des Chapitres généraux relatent les décès suivants :

D. Henricus, monachus, professus primo domus Brunæ, secundo domus Sancti-Laurentii in Ittingen ; obiit ultima februarii (Ch. g. de 1490).

Fr. Andreas, donatus domus Sancti-Laurentii in Ittingen, 27 junii 1490 (*Catalogus* ; Ch. g. de 1491).

Honorabilis Domina Catharina Mesnerii, altera fundatrix domus Sancti-Laurentii in Ittingen, quæ habet per totum Ordinem plenum monachatum ; obiit 17 martii (Ch. g. de 1492). C'est la sœur de Henri Meysner, de Nuremberg, mort le 23 janvier 1471, et de Pierre Meysner, mort le 6 juin 1478.

Dominus Uldaricus Rosch, licentiatus in jure canonico, benefactor domus in Ittingen (Ch. g. de 1494), Udalricus Rösch, 9 julii 1494 (*Nécrologe*).

D. Balthasar, monachus, professus et procurator domus Sancti-Laurentii in Ittingen, 30 decembris 1494 (*Catalogus* ; Ch. g. de 1495).

En ce temps-là vivait le pieux Frère Jean Wagner, de Riedlingen en Souabe, convers d'Ittingen, où il était entré en 1476. Poussé par le désir d'une vie plus solitaire, il obtint un bref du Pape, daté du 16 mai 1489, l'autorisant à se retirer dans un ermitage. Il choisit Herrgottswald, non loin de Lucerne, et y mourut en odeur de sainteté le 16 mai 1516.

Jacques Sanler (alias Senger)
prieur de 1496 (après le Ch. g.) à 1499 (après le Ch. g.).

Ayant absous Henri Gans, le Chapitre général de 1496 continue : « Et electio remittitur conventui. Et prior electus satisfaciat domui in Axpach pro expensis habitis cum Fratre Ewaldo, ad 4 menses in Asbach incarcerato. »

Le prieur élu par la communauté fut un profès de la maison, Jacques Sanler, de Blaubeuren en Souabe (*Catalogus*). Le *Nécrologe* l'appelle Jacques Saurer.

Le Chapitre général de 1497 dit de lui : « Priori domus in Ittingen non fit misericordia. » Et il ajoute ceci, relativement à un de ses religieux : « Et quia D. Conradus injuste accusavit priorem suum coram regalibus et aliis secularibus quam plurimis, ipsum confundendo, sit in disciplina generali ad Ordinis voluntatem. »

La punition appelée « discipline générale » consiste à pratiquer l'état de novice avec quelques pénitences.

Nous n'avons pas les dispositions spéciales des Chapitres généraux de 1498 et 1499 sur Ittingen, mais le prieur de cette maison fut déposé après celui de 1499, comme il conste par les actes du Chapitre de 1500, qui portent : « Priori domus in Ittingen non fit misericordia. Et D. Jacobus, ab officio prioratus ibidem absolutus, stabiliat se et habeat patientiam pro hac vice. »

De là Dom Jacques passa à la chartreuse de Buxheim, y fit une seconde profession et en fut vicaire. « D. Jacobus, monachus, professus domus Aulæ-Mariæ in Buxheim fit prior Bonilapidis » par le Chapitre de 1508, et fut absous avant le Chapitre de 1511, dans les actes duquel on voit que cette dernière chartreuse n'a plus qu'un recteur à sa tête.

Enfin le Chapitre de 1514 annonce sa mort : « Obiit D. Jacobus Sanler (vel Senler) monachus, professus primo domus in Ittingen, ultimo domus Buxiæ, qui alias fuit prior dictæ domus in Ittingen et domus Bonilapidis. » A cela, un manuscrit de la chartreuse de Buxheim ajoute : « ac vicarius Buxiæ, et obiit 27 martii » dans cette maison.

Sous son priorat sont dénoncés les morts suivants par les Chapitres généraux :

Dominus Andreas Trusul, benefactor domus in Ittingen (Ch. g. de 1498).

Dominus Johannes Thurner, Schaffusianus, secundus fundator domus in Ittingen, habens per totum Ordinem plenum monachatum ; obiit 3^a julii 1498 (*Catalogus* ; Ch. g. de 1499).

Nicolas Bischoff (ou Episcopus)

prieur de 1499 (après le Ch. g.) jusqu'au Ch. g. de 1508.

Le successeur de Jacques Sanler, en 1499, fut Nicolas Bischoff, profès de la chartreuse de Thorberg « Portæ-Montis », prieur de sa maison de profession de 1487 à 1499, et de Schnals en 1508, selon l'abbé Christophe Nicklès (*Thorberg, ou l'ancienne chartreuse de Berne*, Fribourg, 1894, p. 101). Il y aurait peut-être à faire ici une petite rectification à cet ouvrage, Nicolas Bischoff ayant été prieur de Schnals en 1492, d'après le Père Lindner, qu'il cite, et non en 1508. Dom Joseph Capus, qui affirme avoir reçu la liste des prieurs de Schnals, du prieur Dom Jean Bilstein, y met Dom Nicolas de 1491 à 1494. Et le Chapitre général de 1532, en annonçant la mort d'un certain Dom Jérôme, déclare qu'il a été trente-huit ans prieur de cette chartreuse. On obtient ce chiffre si l'on admet qu'il gouverna de 1492 à 1501 et du Chapitre général de 1502 à celui de 1531. Dom Nicolas aurait ainsi gouverné Thorberg par deux fois : 1487-1491, 1493-1499.

Le Chapitre général de 1500 dit de lui : « Priori domus in Ittingen non fit misericordia. »

Nous ignorons ce que contenaient à son sujet les actes du Chapitre

de 1501, mais voici tout ce que l'on trouve sur Ittingen dans les subséquents :

En 1502 : « Priori domus in Ittingen non fit misericordia. Et super his, de quibus scribunt conventuales, respondebitur in futuro Capitulo. Et D. Thomas hospes ibidem revertatur ad domum suæ professionis in Basilea sine magno diverticulo. »

En 1503 : « Priori domus in Ittingen non fit misericordia. Et de debitis quæ petunt prior et conventus in Pletriach, committitur Visitatoribus. »

En 1504 : « Priori domus in Ittingen non fit misericordia. Et quia intelleximus domum ipsam a triennio minime visitatam, volumus, quod prior domus Annunciatæ¹ cum priore domus Portæ-Montis, quam citius poterunt, habeant in forma Ordinis visitare cum plena auctoritate Capituli. » Le prieur de la chartreuse de l'Annonciation, près Magdebourg, était alors convisiteur de la province cartusienne de l'Allemagne inférieure, à laquelle appartenait Ittingen depuis 1491 et dont cette maison sera détachée l'année suivante.

En 1505 : « Priori domus in Ittingen non fit misericordia. Et ordinamus, quod decætero domus ipsa sit provinciæ Alemaniæ superioris, certis et rationabilibus causis ad hoc nos moventibus. Et D. Matheus, monachus et hospes ibidem, permaneat ad Ordinis voluntatem. »

En 1506 : « Priori domus in Ittingen non fit misericordia. Et quia domus de proximo est visitanda per Visitatores provinciæ, quibus committimus, quatinus utilitati domus et statui ejus spirituali et temporali, cum plena auctoritate nostri Capituli, generalis omni favore indebito sublato, habeant providere. Et injungimus priori ut supersedeat a structuris novis, donec per Visitatores fuerit provisum. Et de converso, quem petit, qui est in provincia Alemaniæ inferioris, habito prius consensu sui prioris et voluntate ipsius conversi, concedimus quod petit. Et D. Erasmus, professus dictæ domus, vadat hospitatum ad domum in Snalz, in loco D. Mathei dictæ domus, in domo de Yttinghem hospitantis. »

En 1507 : « Priori domus in Ittingen non fit misericordia. »

En 1508 : « Priori domus in Ittingen fit misericordia. »

Ce prieur absous retourna dans sa maison de profession, Thorberg,

¹ L'Annonciation de Notre-Dame de Conradsbourg, sur le mont Saint-Sixte, du diocèse de Magdebourg et près de cette ville, dans la Saxe (aujourd'hui prussienne), chartreuse fondée en 1477 par Werner Baldwin, docteur en droit, et détruite par les luthériens en 1525.

où sa mort survenue le 26 décembre 1513 est ainsi annoncée par le Chapitre général de 1514 : « Obiit D. Nicolaus Episcopus, monachus professus domus Portæ-Montis, qui alias fuit prior ipsius domus et domorum in Snals et in Ittingen, habens per totum Ordinem missam de Beata Maria et anniversarium perpetuum, cuius obitus dies anno futuro intimabitur. » Le Chapitre général de 1515 porte, en effet : « D. Nicolaus Episcopus, monachus ac professus domus Portæ-Montis, qui anno præterito inter habentes tricenarium in charta positus fuit, habet anniversarium perpetuum per totum Ordinem in Kalendariis conventionalibus domorum Ordinis conscribendum sub die obitus sui, qui fuit sancti Stephani protomartyris. »

Durant son priorat décédèrent les religieux et les personnages suivants :

Fr. Joannes Dismacher (Tischmacher, dans le *Catalogus*), conversus, professus domus in Ittingen (Ch. g. de 1502). Le *Nécrologe* le marque au 13 août 1502.

Fr. Nicolaus, donatus, 1502 (*Catalogus*). Le *Nécrologe* le marque au 14 juillet 1512.

Domina Ursula Thunnerin (alias Brunnerin), civis Nurembergæ, magna benefactrix domus in Ittingen et Cartusiæ (la Grande-Chartreuse), quæ pro erectione dictæ domus in Ittingen dedit summam quinque millium florenorum Renensium, habens per totum Ordinem plenum monachatum ; obiit 28 augusti 1503 (*Catalogus* ; Ch. g. de 1504).

D. Conradus Wolmar (disent des copies et le *Catalogus*, Tolmer, selon d'autres), monachus, professus domus in Ittingen (Ch. g. de 1505). Le *Nécrologe* le marque au 25 août 1505.

Reverendus Dominus Joannes Ulrici Descoflen (*ou de Estoflen*), canonicus ecclesiarum Basiliensis et Constantiensis, magnus benefactor domus in Ittingen (Ch. g. de 1506).

D. Michael Mayr, monachus et vicarius domus Buxiæ, professus primo domus in Ittingen, ultimo dictæ domus Buxiæ ; obiit 30 junii 1506 (*Catalogus* ; Ch. g. 1507).

(*A suivre.*)

